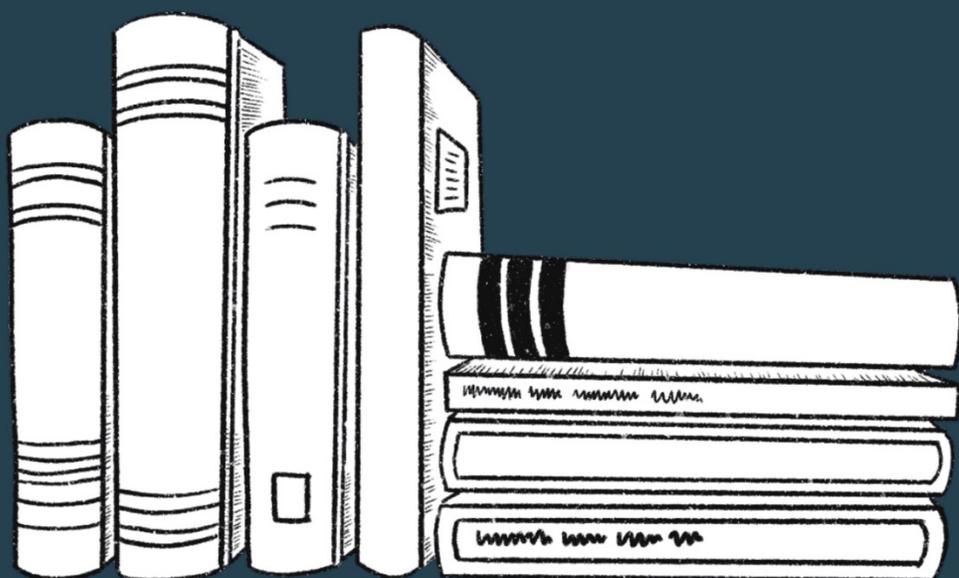


Conseil ontarien
de la qualité de
l'enseignement supérieur



Possibilités d'enseignement à distance pour les apprenants adultes : analyse des données relatives aux demandes d'admission auprès des collèges de l'Ontario pendant la pandémie de COVID-19

Jackie Pichette, Hagar Effah et Melissa Fritz

Publié par le :

Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur

**88, Queens Quay Ouest, bureau 2500
Toronto (Ontario)
M5J 0B8**

**Téléphone : 416 212-3893
Télécopieur : 416 212-3899
Site Web : www.heqco.ca**

Courriel : info@heqco.ca

Citer ce document comme suit :

Pichette, J., Effah, H., Fritz, M. (2022). *Possibilités d'enseignement à distance pour les apprenants adultes : Analyse des données relatives aux demandes d'admission auprès des collèges de l'Ontario pendant la pandémie de COVID-19*. Toronto, Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur.



**Conseil ontarien
de la qualité de
l'enseignement supérieur**

Les opinions exprimées dans le présent document de recherche sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement les vues ni les politiques officielles du Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur ou d'autres organismes ou organisations ayant offert leur soutien, financier ou autre, dans le cadre de ce projet. © Imprimeur de la Reine pour l'Ontario, 2022.

Remerciements

Nos collègues du COQES Rachel Courts, Sarah Brumwell et Julia Colyar ont été essentielles à la rédaction du présent rapport. Tout autant que nos homologues d'OCAS Lee Manchur et Michelle Dunlop.

Table des matières

Liste des figures.....	4
Introduction	5
Méthodologie	6
Demandes d'admission auprès d'OCAS	7
Conclusions de l'analyse des données du sondage	8
Discussion	11
Références	14

Liste des figures

Figure 1 : Pourcentage de candidats par cycle d'admission:.....	8
Figure 2 : « De quelle manière la COVID-19 a-t-elle influé sur vos préférences d'apprentissage? » par tranche d'âge	10
Figure 3 : « De quelle manière la COVID-19 a-t-elle influé sur vos préférences d'apprentissage? » par statut au moment de la demande d'admission	11

Introduction

En 2019, le Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur (COQES) a plébiscité la création d'un système d'apprentissage tout au long de la vie qui aiderait les Ontariens à « s'adapter et à s'épanouir » face à des forces économiques telles que la mondialisation et la numérisation. Ce système leur permettrait de recevoir une formation et un soutien supplémentaires à l'occasion de changements professionnels comme « la perte d'un emploi, les perturbations de leurs activités, le souhait d'être promu ou de changer de carrière » ([Pichette et al., 2019](#)). La pandémie de COVID-19 n'a fait que souligner davantage l'urgence de ce besoin en perturbant nos manières de travailler et d'apprendre (OCDE 2021).

Avant la pandémie, des emplois du temps chargés empêchaient par exemple les adultes à travers le monde d'accéder aux possibilités d'apprentissage formel (OCDE 2021). Même pendant les périodes de chômage, les adultes n'ont pas pour habitude de poursuivre leurs études (St. Amour 2022) bien que des preuves mettent en évidence qu'agir ainsi apporterait son lot d'avantages économiques (Pichette et al. 2019). En 2020, l'Ontario a enregistré son plus haut taux de chômage annuel depuis 1993 (bond de 9,6 %) et une réduction générale des heures travaillées en raison des mesures de sécurité liées à la COVID-19, enjoignant les entreprises à fermer leurs portes (bureau de la responsabilité financière de l'Ontario, 2021). Nombreux sont ceux ayant conservé leur emploi et étant passés en télétravail qui reconnaissent se trouver plus efficaces dans le sens où leur productivité a augmenté et leurs temps de trajet diminués (Mehdi & Morissette, 2021; Morissette et al., 2021). Selon plusieurs rapports, ces perturbations ont offert aux adultes de l'Ontario de nouvelles possibilités de poursuivre des programmes postsecondaires en ligne (Postelnyak, 2020; Pavia, 2021; Moore, 2021; Maxwell, 2022).

En mars 2020, les collèges et les universités de l'Ontario sont passés d'un enseignement majoritairement en personne à un enseignement en ligne, provoquant ce que certains ont appelé « une expérimentation de masse sur l'éducation en ligne » (Schrumm, 2020). Ce changement a présenté et amplifié des difficultés pour beaucoup d'étudiants, poussant les enseignants à faire preuve de créativité pour rendre le contenu de leurs cours accessible et intéressant sur une plateforme virtuelle. Néanmoins, la recherche internationale suggère que ces efforts et l'environnement virtuel en lui-même ont également ouvert les portes de l'éducation postsecondaire à des apprenants généralement marginalisés, dont les adultes (OCDE, 2020; Stanistreet, 2021; Markov et al., 2021).

Depuis la pandémie, le Centre de demande d'admission aux universités de l'Ontario (OUAC) a constaté une hausse des entrées indirectes d'étudiants : ceux postulant à une université sans être scolarisés au secondaire, qui viennent du milieu du travail (Pavia, 2021). Les collèges sont susceptibles de connaître une hausse similaire de demandes d'adultes, fait à souligner après plusieurs années marquées par la baisse des inscriptions de résidents, souvent attribuée au vieillissement démographique (Statistique Canada, 2021; Usher, 2021). Pour mieux comprendre les effets de la pandémie sur les étudiants qui envisagent d'étudier au collège, en novembre 2021, le COQES s'est associé à OCAS, une organisation à but non lucratif délivrant des technologies partagées et des services de demandes d'admission centralisés aux collèges publics de l'Ontario. OCAS et le COQES ont conjointement modifié le sondage de 2021 sur l'expérience et les intentions des candidates et candidats pour analyser les effets

de la COVID-19 sur les préférences d'apprentissage et les plans de demandes d'admission collégiaux. Nous avons plus particulièrement utilisé ces résultats pour déterminer si les effets variaient en fonction de caractéristiques démographiques comme l'âge et le statut d'emploi. Les résultats de notre analyse, que nous décrivons dans les sections suivantes, révèlent que le travail et l'école à distance ont en effet créé des points d'entrée pour les apprenants adultes. Cette synthèse de données explore également des domaines de recherche éventuels et offre des pistes pour améliorer la collecte de données.

Méthodologie

Chaque printemps, OCAS conduit un sondage sur l'expérience et les intentions des candidates et candidats pour comprendre les besoins et les motivations des candidats au collège. Tous les Canadiens consentants¹ ayant postulé aux programmes collégiaux débutant à l'automne prochain sont invités à répondre au sondage, en français ou en anglais, en ligne via Survey Monkey. Tout en gardant les réponses confidentielles, OCAS associe les données du sondage aux fichiers de demande d'admission contenant les renseignements démographiques de base (OCAS, 2021).

OCAS a soumis le sondage de 2021 en juin de la même année et y a inclus de nouvelles questions en lien avec la pandémie de COVID-19. OCAS a invité 90 000 candidats à participer et a reçu 13 000 réponses (OCAS, 2021).² Au moment du sondage, les collèges de l'Ontario s'attendaient à rouvrir leurs campus à l'automne 2021, bien que beaucoup aient prévu de continuer à offrir quelques programmes en ligne.³

OCAS a transmis au COQES des données dépersonnalisées et agrégées pertinentes issues de son sondage 2021 sur l'expérience et les intentions des candidates et candidats et a soumis en particulier les données relatives aux questions liées à la pandémie. À la demande du COQES, OCAS a lié les réponses du sondage aux données démographiques des fichiers de demande d'admission. Les variables démographiques associées comprenaient le genre, l'âge, l'appartenance ethnique, l'identité autochtone, si l'étudiant fait partie de la première génération à faire des études postsecondaires dans sa famille et le secteur géographique.

Le COQES a conduit des analyses statistiques descriptives à l'aide de STATA 17 (n = 12 549) et a codé un sous-échantillon aléatoire de réponses qualitatives (n = 522) dans le logiciel NVivo.⁴ Nous avons sélectionné le sous-échantillon en tenant compte des caractéristiques démographiques du plus large échantillon pour nous assurer de sa représentativité. Étant donné que le sondage des candidats et des candidates s'effectue sur la base du volontariat et est susceptible de ne pas être représentatif de tous les candidats aux collèges de l'Ontario, OCAS a également fourni un profil des données relatives aux demandes d'admission actuelles auprès de collèges aux fins de mise en contexte. Nous résumons les résultats de ces analyses ci-dessous.

¹ Conformément à la Loi canadienne anti-pourriel (LCAP), OCAS communique uniquement avec les candidats qui ont au préalable consenti à être contactés.

²Le sondage s'est déroulé environ 6 semaines plus tard qu'à l'accoutumée en raison des perturbations liées à la pandémie, ce qui a sans doute donné lieu au taux de réponse plus faible que d'habitude. OCAS reçoit habituellement entre 18 000 et 20 000 réponses.

³ Par exemple, le 10 juin 2021, le Mohawk College a annoncé ses plans pour « une hausse considérable des apprentissages sur le campus cet automne avec la mise en place, pour la plupart de ses programmes, d'apprentissages virtuels, à distance et en personne » (Mohawk College, 2022).

⁴Deux chercheurs ont identifié les concepts clés de chaque réponse et les ont classés selon des catégories de codage.

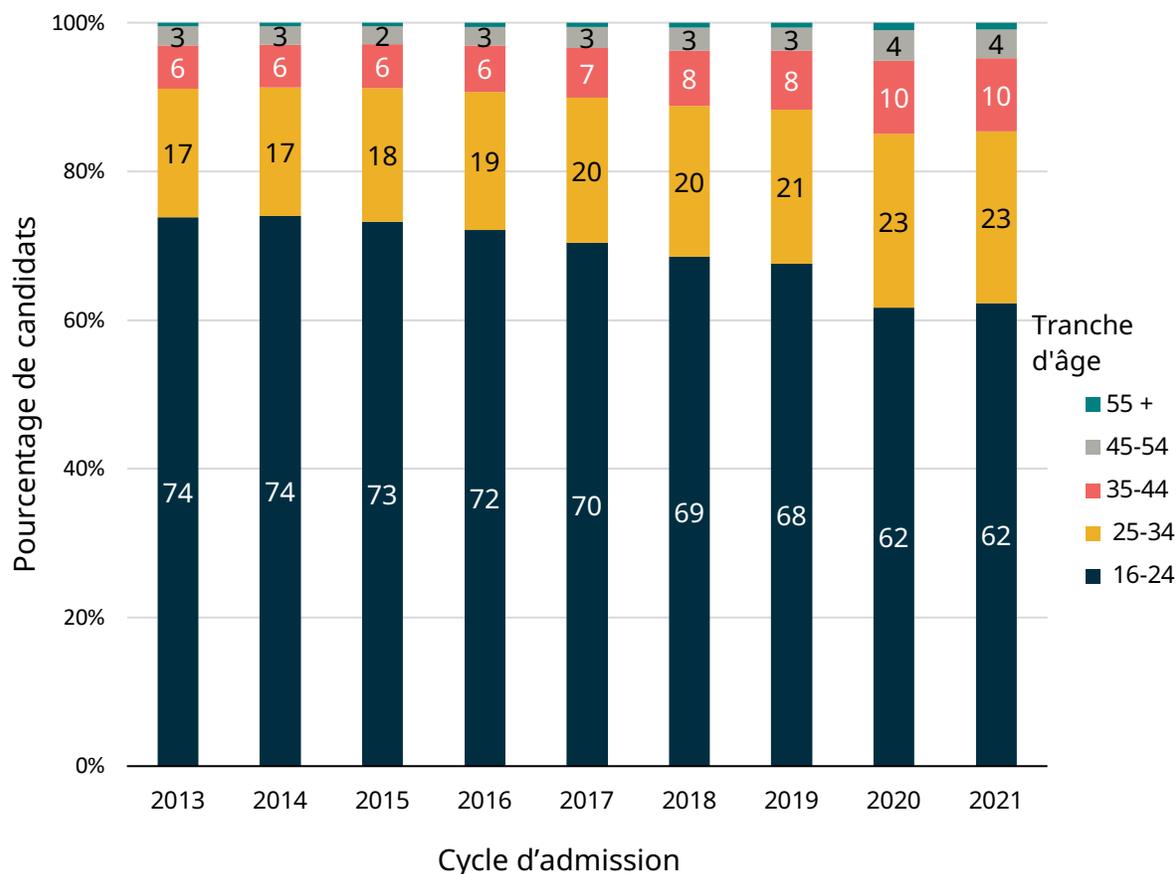
Demandes d'admission auprès d'OCAS

Comme bien d'autres provinces canadiennes, l'Ontario a constaté une tendance à la baisse des inscriptions de ses résidents aux collèges depuis 2013-2014 (Statistique Canada, 2021); ce constat se reflète dans les données de demandes d'admission auprès d'OCAS. Les apprenants adultes sont dorénavant susceptibles de ralentir ou d'inverser ce processus. Comme l'illustre la figure 1, OCAS a observé une hausse progressive des demandes déposées par des apprenants adultes depuis le cycle d'admission de 2014.⁵ Les données d'OCAS montrent aussi une hausse importante de 6 % des candidats âgés de 25 ans ou plus entre 2019 et 2020-2021, accompagnée d'une augmentation dans chaque tranche d'âge supérieure à 25 ans — une accélération flagrante d'une tendance qui a débuté avant la pandémie.

⁵Les demandes d'admission au collège des étudiants résidents sont reçues et référencées dans le cadre d'un cycle d'admission. Le cycle est nommé en fonction du premier trimestre (automne) au cours duquel un étudiant pourra commencer à suivre les cours du programme. Par exemple, un étudiant qui postule au cycle d'admission de l'année 2021 pourra s'inscrire aux cours du trimestre d'automne 2021, du trimestre d'hiver 2022 ou du trimestre de printemps 2022. Toutefois, ils peuvent soumettre leur demande au plus tôt en octobre 2020 et au plus tard en juin 2022.

Figure 1 :

Pourcentage de candidats par cycle d'admission⁶



Source : OCAS

Remarque : La figure montre le pourcentage de candidats aux collèges de l'Ontario par tranche d'âge au fil des cycles d'admission, de 2013 à 2021.

Conclusions de l'analyse des données du sondage

Le plus grand groupe de répondants au sondage de 2021 sur l'expérience et les intentions des candidates et candidats d'OCAS (environ 30 %) s'intégrait dans la catégorie « étudiants en 12^e année ». La majorité des répondants avaient entre 16 et 24 ans. Néanmoins, conformément aux tendances en matière de candidatures remarquées ci-dessus, le bassin général des répondants en 2021 était plus âgé que d'habitude, 41 % des répondants déclarant avoir 25 ans ou plus, contre 24 % en 2018.

Lorsqu'on leur a demandé si la pandémie avait influencé le temps consacré à la prise de décision pour postuler au collège, 10 % des répondants ont déclaré avoir postulé plus tôt que prévu. Lorsqu'on leur a demandé la raison, les candidats avaient la possibilité de choisir une

⁶Le pourcentage de candidats âgés de 55 ans ou plus était égal ou inférieur à 1 % chaque année. Il était de 0,5 % en 2013, a augmenté de 0,1 % en 2016 et 2018 et a atteint 1 % en 2020.

réponse parmi celles prédéfinies ci-dessous. Elles étaient orientées vers les répondants habituels en âge d'être à l'école secondaire, à l'image des versions antérieures du sondage :

- J'ai été diplômé de l'école secondaire plus tôt que prévu.
- J'avais d'abord prévu de prendre une année sabbatique en 2021-2022 pour travailler et voyager.
- J'ai obtenu de meilleures notes que prévu à l'école secondaire et n'ai donc pas eu besoin de faire une année supplémentaire pour augmenter mes notes et mes chances d'être admis au sein de mon programme de prédilection.
- Autre.

Plus de 50 % des personnes qui ont répondu à cette question ont choisi « Autre ». La plupart de ces répondants appartenaient aux tranches d'âge supérieures (25 ans et plus) et ont avancé comme raison à leur candidature précoce « le chômage » et « une hausse de leur temps libre et de leur disponibilité ». Par exemple, un répondant a déclaré ce qui suit :

J'ai toujours su que je voulais intégrer un programme de transition; mais j'avais l'impression de ne pas avoir le temps pour cela. Avec la pandémie de COVID-19, la fin des confinements était incertaine. J'ai estimé qu'aller à l'école et augmenter mon niveau était une bonne façon de passer le temps et que cela me permettrait d'avoir plus de possibilités professionnelles et d'obtenir une augmentation de salaire.

Le sondage leur a aussi demandé si la pandémie avait influencé d'autres facteurs de décision outre le facteur temps, dont le programme et le format de délivrance préféré. Parmi tous les groupes démographiques que nous avons étudiés, la plupart des répondants (environ 80 %) ont déclaré que leur choix de programme n'avait pas été influencé par la pandémie. Beaucoup des répondants ont expliqué que leur décision était fondée sur un intérêt durable pour un domaine d'étude précis ou un domaine professionnel connexe. Parmi les répondants **ayant** affirmé que la pandémie avait influencé leur décision, beaucoup ont expliqué qu'un format de délivrance flexible était un facteur important dans leur processus de prise de décision.

Le sondage questionnait les effets de la pandémie sur leurs préférences d'apprentissage et les interrogeait plus particulièrement sur leur ouverture d'esprit face à l'apprentissage en ligne. Près de 70 % des répondants de 25 ans ou plus ont déclaré que la pandémie avait affecté leurs préférences d'apprentissage. Notre analyse ci-après se limite au sous-groupe qui a indiqué que la pandémie leur avait fait changer d'avis à propos des préférences d'apprentissage.

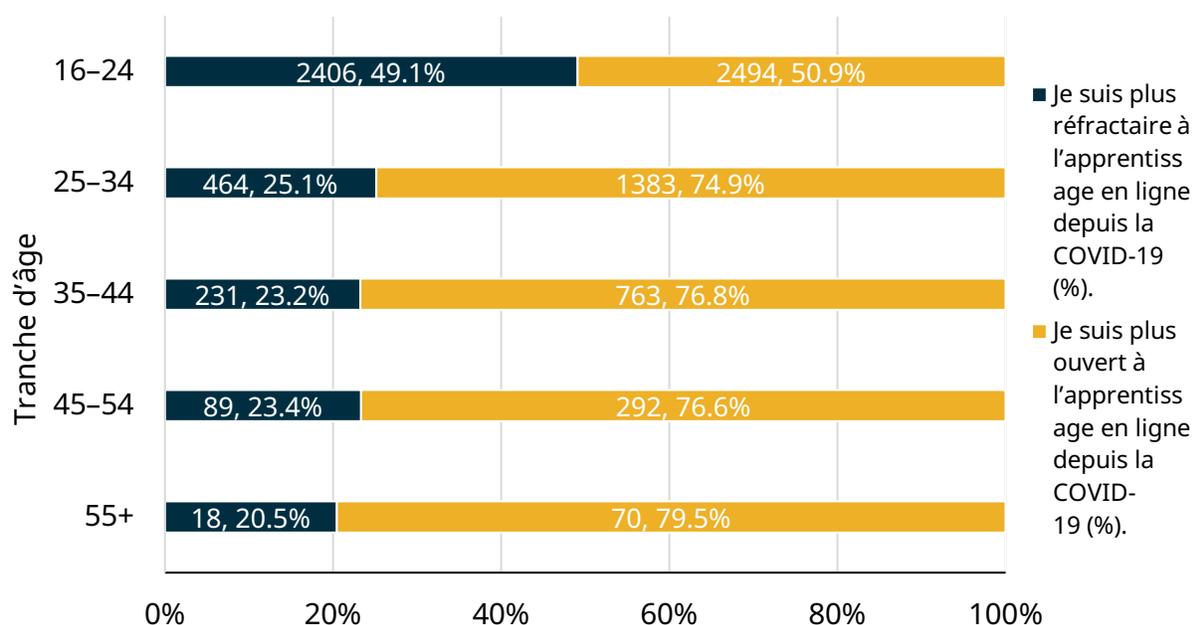
La figure 2 expose les réponses de ceux dont l'ouverture d'esprit à l'apprentissage en ligne a changé. Au sein de ce groupe, entre 75 % et 80 % des apprenants adultes (âgés de 25 ans à plus de 55 ans) ont déclaré être plus réceptifs à l'apprentissage en ligne. Près de 80 % des étudiants âgés de 16 à 24 ans estiment la pandémie responsable du changement de leurs préférences d'apprentissage. Parmi les étudiants, près de la moitié d'entre eux relate être plus ouverte à l'apprentissage en ligne tandis que l'autre moitié déclare y être plus réfractaire.⁷ Nous

⁷ En consultant toutes les réponses, et notamment celles des personnes ayant déclaré que la pandémie n'avait aucunement influé sur leur ouverture d'esprit, 40 % des répondants âgés de 16 à 24 ans ont affirmé être plus enclins à l'apprentissage en ligne en

supposons que beaucoup de ces étudiants ont vécu l'apprentissage en ligne au secondaire pendant la pandémie. Cette expérience est susceptible d'avoir causé la répartition égale des préférences des étudiants en matière d'apprentissage en ligne, et ce bien que l'apprentissage à distance d'urgence mis en place par le secondaire n'ait pas été une juste représentation de l'apprentissage en ligne de l'EPS.

Figure 2 :

« De quelle manière la COVID-19 a-t-elle influé sur vos préférences d'apprentissage? » par tranche d'âge



Remarque : La figure montre les réponses par tranche d'âge à la question « De quelle manière la COVID-19 a-t-elle influé sur vos préférences d'apprentissage? »

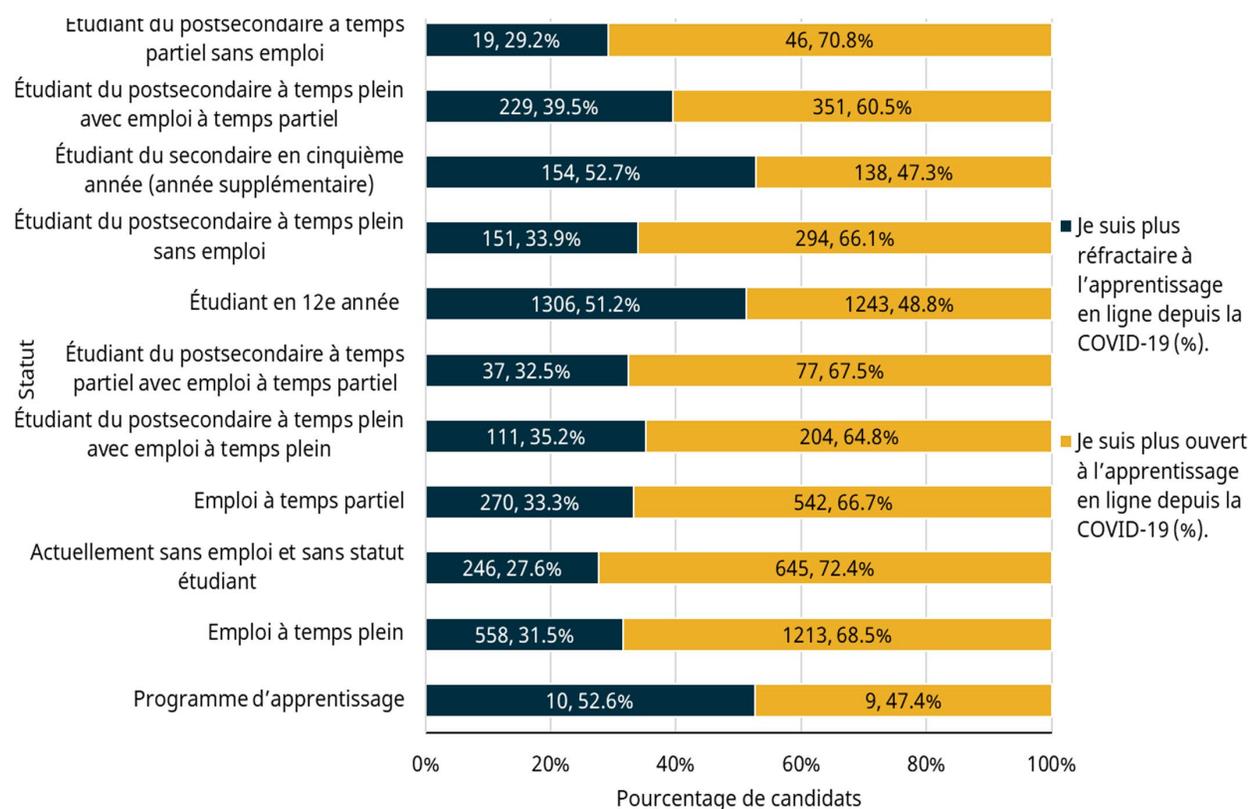
La figure 3 montre la corrélation entre les préférences des étudiants et leur statut d'emploi au moment de leur candidature. Nous observons ici que les plus attirés par l'apprentissage en ligne en raison de la COVID-19 sont ceux qui n'étaient ni étudiants ni dans le monde du travail. Près de 65 à 70 % des candidats qui ont indiqué une évolution positive de leur opinion sur l'apprentissage en ligne travaillaient à temps plein. Les étudiants en douzième année et les étudiants en cinquième année d'études secondaires (année supplémentaire) sont d'autant plus partagés : près de la moitié de ceux qui ont changé d'opinion ont maintenant une vision plus positive de l'apprentissage en ligne depuis la pandémie de COVID-19 et l'autre moitié a développé un avis plus négatif. Les étudiants de programmes d'apprentissage sont tout aussi divisés. Bien qu'une petite part d'apprentis ait répondu à cette question (n = 19), ce constat peut nous aider à comprendre la chute des inscriptions en apprentissage et des certifications observée en 2020 (Statistique Canada, 2021). Cette préférence pour l'apprentissage en personne est susceptible d'avoir dissuadé quelques candidats éventuels. Néanmoins, d'autres facteurs sont aussi à prendre en compte comme les perturbations des secteurs d'activités tels

raison de la COVID-19 et 39 % ont indiqué y être plus réfractaires (le reste a affirmé que la pandémie n'avait pas affecté leur ouverture d'esprit).

que la coiffure et la restauration. Outre l'âge et le statut d'emploi, les facteurs démographiques (p. ex., genre, appartenance ethnique, identité autochtone et étudiant de première génération) ne semblent pas avoir eu d'influence sur l'ouverture d'esprit des répondants en matière d'apprentissage en ligne.

Figure 3 :

« De quelle manière la COVID-19 a-t-elle influé sur vos préférences d'apprentissage? » par statut au moment de la demande d'admission



Remarque : Cette figure montre les réponses par statut au moment de la demande (uniquement pour ceux ayant signalé un effet sur leur ouverture d'esprit) à la question « De quelle manière la COVID-19 a-t-elle influé sur vos préférences d'apprentissage? »

Discussion

Les réponses au sondage sur l'expérience et les intentions des candidates et candidats d'OCAS suggèrent que la convergence des facteurs liés à la pandémie crée une possibilité pour les apprenants adultes d'accéder à des programmes collégiaux, accélérant ainsi la tendance ayant émergé avant la pandémie. En effet, les constats ci-dessus sont en adéquation avec ceux des recherches internationales et des rapports des médias de l'Ontario qui suggèrent que les apprenants adultes misent sur l'augmentation des temps de loisirs et la flexibilité de l'apprentissage en ligne pour accéder au postsecondaire (Postelnyak, 2020; Pavia, 2021;

Moore, 2021; Maxwell, 2022). Cela semble d'autant plus vrai à travers les autres facteurs démographiques (p. ex., genre, appartenance ethnique, identité autochtone et statut d'étudiant de première génération).

Les constats suggèrent également une plus grande ouverture d'esprit en ce qui concerne l'apprentissage en ligne en Ontario, en particulier parmi les étudiants adultes. À mesure que les restrictions liées à la pandémie sont levées et les possibilités d'apprentissage en personne rétablies, les enseignants de l'Ontario devraient prendre le temps de la réflexion avant de revenir à la « normale ». Les collèges devraient songer à la meilleure façon d'optimiser la répartition des offres de programmes et de cours entre enseignements virtuel, en personne et hybride,⁸ en ayant conscience que leurs décisions n'auront pas les mêmes effets sur les différents groupes d'apprenants. Une collecte de données supplémentaires contrastées permettrait de se faire une meilleure idée des préférences des apprenants et de la répartition optimale des offres.

OCAS entend soutenir ces efforts en incluant plus de questions relatives aux préférences d'apprentissage, mais également en ajoutant des questions démographiques dans les versions futures du sondage. Par exemple, la prochaine version — administrée en juin 2022 — nous permettra d'approfondir notre connaissance des préférences d'apprentissage des étudiants en examinant leur ouverture d'esprit face aux cours hybrides et mixtes. Un récent rapport du COQES a révélé une certaine ouverture d'esprit ou même une préférence pour l'apprentissage en ligne ou hybride parmi les élèves à faibles revenus ([Napierala et al., 2022](#)). Le sondage des candidats et des candidates est à même de découvrir si d'autres groupes d'étudiants sont susceptibles de partager cette préférence. Ce sondage inclura également une question concernant les besoins d'accessibilité des étudiants. En effet, les recherches suggèrent que cela affecte éventuellement les préférences en matière d'apprentissage en ligne. Durant l'été 2020, le COQES a aussi sondé et interrogé des étudiants ayant eux-mêmes déclaré être porteurs de handicaps et a révélé que l'apprentissage en ligne éliminait certains obstacles associés à l'enseignement en classe. Les étudiants suivant un apprentissage en ligne n'ont notamment pas besoin de se rendre dans des bâtiments inaccessibles aux personnes handicapées ou de prendre les transports en commun ([Pichette et al., 2020](#)). Par ailleurs, un récent rapport d'eCampus Ontario a révélé que « les étudiants neurodivergents, adultes et en quête d'équité avaient identifié des aspects utiles à l'apprentissage en ligne qu'ils ne pouvaient retirer de l'apprentissage en personne » (Markov et. al., 2021).

Bien entendu, les préférences articulées dans les données du sondage constituent l'un des nombreux paramètres que les collèges de l'Ontario doivent analyser pour schématiser les voies d'apprentissage post-pandémie. Les collèges devraient également surveiller les inscriptions et les résultats tels que les taux de rétention et de réussite pour analyser les résultats du sondage des candidats et candidates. Est-ce que les étudiants adultes attirés par les possibilités d'apprentissage en ligne pendant la pandémie ont obtenu leur diplôme? Leur taux de réussite est-il comparable à celui d'autres groupes? En cas de reprise des apprentissages en classe, de

⁸ Les termes « hybride » et « mixte » sont souvent confondus et utilisés indifféremment. On entend par « hybride » que quelques parties du cours se déroulent en personne et d'autres en ligne; p. ex. l'un de nos trois cours prévus se déroule en ligne, il peut s'agir d'un cours magistral enregistré ou d'une discussion de groupe virtuelle. En revanche, « mixte » fait référence à un environnement d'apprentissage qui inclut l'utilisation des technologies ou d'instructions en ligne dans le cadre d'un enseignement en face à face, p. ex. les instructeurs peuvent inclure une vidéo en ligne dans leur cours dispensé en personne (Saichaie, 2020).

quelle manière cela affecte les paramètres tels que la rétention et la réussite? Malgré l'augmentation des possibilités d'apprentissage en ligne pour les apprenants adultes en raison de la pandémie, l'OCDE a souligné les « limites clés » de l'apprentissage en ligne pour ce groupe, « notamment le prérequis de disposer des compétences numériques, d'un équipement informatique et d'une connexion internet adéquats » (2020). Les établissements devraient suivre ces résultats pour comprendre la portée de ces types de limites et développer des stratégies pour y remédier.

Lorsque la pandémie de COVID-19 a forcé la mise en place de l'apprentissage en ligne, elle a introduit de nouveaux obstacles et ouvert de nouvelles portes. Alors que nous prenons du recul sur le monde post-pandémie, au sein duquel l'apprentissage tout au long de la vie sera essentiel, nous devrions garder en tête les inégalités créées et soulignées par la pandémie. Nous devrions aussi tenir compte des progrès en matière d'accès à l'éducation permis par la pandémie et utiliser ces leçons pour que le système d'enseignement postsecondaire ne retourne pas au statu quo, mais continue plutôt à évoluer. OCAS et le COQES sont déterminés à soutenir cet élan progressiste en conduisant des recherches et des analyses constantes.

Références

- Markov, A., Yavnai, R., Lafreniere, G., Woodford, M., Karki, K. (2021). « Surviving and Thriving in a COVID-10 Remote Learning Context: A survey of post-secondary students and instructors in Ontario. » <https://www.ecampusontario.ca/wp-content/uploads/2021/07/Surviving-and-Thriving-in-a-COVID-19-Remote-Learning-Context-Report.pdf>
- Maxwell, J. (2022). « For these mature students, the pivot to online programs has meant the chance at a new career. » CBC News. <https://www.cbc.ca/news/canada/hamilton/online-learning-new-careers-1.6307878>
- Mehdi, T., Morissette, r. (2021). « Travail à domicile : productivité et préférences » Statistique Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/45-28-0001/2021001/article/00012-fra.htm>
- Mohawk College (2021). « Updates on COVID-19 (Coronavirus) : June 10, 2021: Fall 2021 program deliver information now available on college's website. » <https://www.mohawkcollege.ca/covid-19-coronavirus/updates-on-covid-19-coronavirus>
- Morissette, R., Zechuan, D., Messacar, D. (2021). « Travail à domicile : répercussions possibles sur le transport en commun et les émissions de gaz à effet de serre » Statistique Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/36-28-0001/2021004/article/00005-fra.htm>
- Moore, D. (2021). « More mature students head back to class amid pandemic upheaval. » The Globe and Mail. <https://www.theglobeandmail.com/life/article-more-mature-students-head-back-to-class-amid-pandemic-upheaval/>
- Napierala, J., Pilla, N., Pichette, J., Colyar, J. (2022). *L'apprentissage en Ontario pendant la pandémie de COVID-19 : Expériences des étudiants de première année du postsecondaire en Ontario en 2020-21*. Toronto, Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur. <https://heqco.ca/fr/pub/lapprentissage-en-ontario-pendant-la-pandemie-de-covid-19-experiences-des-etudiants-de-premiere-annee-du-postsecondaire-en-ontario-en-2020-21/>
- OCAS (2021). Sondage de 2021 sur l'expérience et les intentions des candidates et candidats d'OCAS. Rapport sur l'ensemble des collègues.
- OCDE (2020). Les possibilités de l'apprentissage en ligne pour les adultes : Premiers enseignements de la crise du COVID-19. <https://www.oecd.org/coronavirus/policy-responses/les-possibilites-de-l-apprentissage-en-ligne-pour-les-adultes-premiers-enseignements-de-la-crise-du-covid-19-0ef7c9bf/>
- OCDE (2021). Perspectives de l'OCDE sur les compétences 2021 : Se former pour la vie, Éditions OCDE, Paris. <https://doi.org/10.1787/fc97e6d3-fr>.
- Bureau de la responsabilité financière de l'Ontario (2021). Le marché du travail de l'Ontario en 2020. <https://www.fao-on.org/fr/Blog/Publications/labour-market-2021>

- Pichette, K., Brumwell, S., et Rizk, J. (2020) « *Improving the Accessibility of Remote Higher Education: Lessons from the Pandemic and Recommendations.* » Toronto, Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur. https://heqco.ca/wp-content/uploads/2020/10/Formatted_Accessibility_FINAL.pdf
- Pichette, J., Tamburri, R., McKeown, J., Blair, K.A.W. & MacKay, E. (2019). « *Lifelong Learning in Ontario: Improved Options for Mid-career, Underserved Learners.* » Toronto, Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur. https://heqco.ca/wp-content/uploads/2020/05/Formatted_Lifelong-Learning-in-Ontario.pdf
- Postelnyak, M. (2020). « Mature students ditch lockdown for the virtual classroom. » *Macleans*'s. <https://www.macleans.ca/education/university-rankings/mature-students-ditch-lockdown-for-the-virtual-classroom/>
- Saichaie, K. (2020). « *Blended, Flipped, and Hybrid Learning: Definitions, Developments, and Directions.* » *New Directions for Teaching and Learning*, no. 164. Wiley Periodicals.
- Schrumm, A. (2020). « The Future of Post-Secondary Education: On campus, Online and On Demand. » *RBC Thought Leadership*. <https://thoughtleadership.rbc.com/the-future-of-post-secondary-education-on-campus-online-and-on-demand/>
- Stanistreet, P. (8 juin 2021). « The best of both worlds': What the pandemic can teach us about inclusion ». UNESCO.
- St. Amour, M. (2020). « Displaced Workers and Public College Enrollment. » *Inside Higher Ed*. <https://www.insidehighered.com/news/2020/08/18/few-displaced-workers-enroll-public-colleges>
- Statistique Canada (2021). Tableau 37-10-0018-01 Effectifs postsecondaires, selon le régime d'études, le type d'établissement, le statut de l'étudiant au Canada et le genre de la personne <https://doi.org/10.25318/3710001801-fra>
- Statistique Canada (2021). « Les répercussions de la COVID-19 sur les programmes de formation des apprentis au Canada, 2020 ». <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-627-m/11-627-m2021072-fra.htm>
- Usher, A. (2021). « The State of Postsecondary Education in Canada, 2021 ». Toronto, Higher Education Strategy Associates. https://higheredstrategy.com/wp-content/uploads/2022/01/HESA_SPEC_2021.pdf